

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 20, Isa. 40-41

© John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 20, Isaïe chapitres 40 et 41.

Eh bien, je pense que l'heure est venue. Je suis là et tu es là et c'est tout ce dont nous avons besoin. Merci d'être venu ce soir. Je me sens, comme ma mère le disait, un peu au plus haut depuis quelques jours et je me suis dit que si je fais l'effort d'y arriver et que personne d'autre ne le fait, ce sera vraiment déprimant.

Mais vous y êtes. Je fais. Merci. Si j'avais des étoiles d'or à distribuer, je vous donnerais toutes les étoiles d'or. Ce temps, c'est un peu le gars qui disait, remontez le moral, ça pourrait empirer, alors je me suis réjoui et ça a empiré.

Commençons par la prière. Père, merci pour le rire. Merci de ce que dans votre monde vous nous avez donné cette capacité. Encore une fois, comme la musique, nous ne la comprenons pas vraiment.

Pourquoi faire des sons musicaux amusants nous remonte-t-il le moral ? Mais c'est le cas, et nous vous en remercions. Merci car dans votre monde, même par une journée grise, enneigée et venteuse, il y a des raisons de se réjouir. Nous te remercions, Seigneur, de savoir où nous allons.

Nous savons qu'au-delà du coucher du soleil, il y a une belle journée d'été pour nous, pour l'éternité, grâce à ce que tu as fait pour nous en Jésus-Christ. Merci. Merci.

Merci pour votre parole dans Isaïe. Merci pour ce que vous nous avez appris. Merci pour ce que vous allez nous apprendre encore ce soir. Et nous prions pour que vous nous guidiez, nous dirigiez, nous inspiriez et nous aidiez à obtenir ce qui est là pour chacun de nous. Et nous vous remercions. En ton nom, amen.

John, pourriez-vous nous en dire un peu, je suis juste un peu intéressé par les prophètes, Isaïe en particulier. Pensez-vous qu'ils se sont assis là et ont écrit eux-mêmes, se sont-ils efforcés de faire cela en le publiant en quelque sorte ? Ou bien c'est une énorme quantité de travail, et quelles sont ces pensées ? Eh bien, c'est un peu comme si vous payiez votre argent et faisiez votre choix dans le monde universitaire. Je pense qu'Isaïe a presque certainement parlé de ces choses dans de courts messages, qui ont probablement été transcrits par un disciple.

Et puis ils ont été organisés ensemble ici par Isaïe, ou peut-être par l'un de ses disciples intimes. Mais il est assez largement admis que le seul des prophètes qui

aurait pu être écrit dès le départ était Ézéchiél. Ce sont des messages plus longs, ils sont plus étroitement organisés.

Pour pratiquement tout le monde, l'accord général est qu'ils ont été prononcés sous forme de messages courts, copiés, puis organisés. D'accord, nous avons vu jusqu'à présent dans les livres 1 à 6, l'appel au service. De 7 à 39, la confiance est la base du service.

Et vous vous en souvenez peut-être, je ne vous ferai pas passer d'examen là-dessus, mais vous vous souvenez peut-être que j'ai suggéré que d'une certaine manière, tout le livre est organisé sur le modèle du chapitre 6. C'est-à-dire une vision de l'impuissance humaine dans le monde. L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu l'Éternel. Une vision du Seigneur, de sa sainteté et de sa gloire remplissant la terre. Une vision d'eux-mêmes, de leur impureté, de leur perte.

Une expérience de purification par le feu. Et puis mise en service. Eh bien, sur cette base, ces sections 7 à 39 seraient cette vision de l'impuissance, la vision du Seigneur et, dans une certaine mesure, la vision d'eux-mêmes, même si d'autres choses vont venir.

Comme je l'ai dit la semaine dernière, les chapitres 36 à 39 établissent le cas : on peut faire confiance à Dieu. Si vous lui faites confiance, il vous délivrera. Mais nous avons aussi vu, particulièrement la semaine dernière, dans les chapitres 38 et 39, qu'Ézéchiél n'est pas celui promis des chapitres 7 à 12.

Que si nous recherchons l'espoir, nous devons regarder au-delà de Lui. Il nous montre que la confiance n'est pas une chose ponctuelle. Une fois.

Et que notre espoir ne réside pas dans la perfectibilité humaine. Nous avons vu que Dieu prenait très au sérieux l'affirmation d'Ézéchiél selon laquelle il avait un cœur parfait. Un cœur indivis pour Dieu.

Mais cela ne signifie pas pour autant des performances parfaites. Nous, les Wesleyens, devons continuer à nous dire cela. Le monde dit : eh bien, si vous n'êtes pas performant, vous n'avez pas un cœur parfait.

Et comme aucun d'entre nous ne fonctionne parfaitement, quiconque prétend avoir un cœur parfait ment. Eh bien, Dieu ne semble pas avoir pensé qu'Ézéchiél mentait. Il semble avoir pensé qu'Ézéchiél disait la vérité.

Qu'en termes d'affections, d'orientation de son cœur, d'objectifs, il était un pour Dieu. Tous les dieux. Sans rival ou sans limite.

Mais sa performance n'est pas parfaite. Donc, s'il y a de l'espoir pour nous, c'est chez quelqu'un que nous n'avons pas encore rencontré dans les chapitres 1 à 39, sauf en perspective au chapitre 11 et au chapitre 9. Maintenant, je pense qu'il y a une deuxième raison pour laquelle le livre ne ça ne s'arrête pas là. Voilà donc la première raison.

Nous avons établi que Dieu est digne de confiance, mais nous n'avons pas compris ce qui nous motivera à faire confiance à Dieu de manière régulière et réglée. Et puis aussi la question de savoir qui va nous sauver alors ? Qui était cet enfant prédit au chapitre 7 ? Donc, certaines questions restent en suspens ici à la fin de 39. Il y a une autre question que le Saint-Esprit connaît, et je pense qu'il a probablement révélé le secret à Isaïe, à savoir si Dieu les avait délivrés d'Assyrie, comme nous l'avons appris. à la toute fin du chapitre 39, Il ne va pas les délivrer de Babylone.

Eh bien, si cela est vrai dans le futur, dans 150 ans en fait, cela ne remettra-t-il pas en question tout ce que nous sommes censés avoir appris sur Dieu ? Oui, Il a délivré grand-père et grand-mère de l'Assyrie, mais Il ne pouvait pas nous délivrer de Babylone, n'est-ce pas ? Alors autant oublier ce truc dans Isaïe. Il s'est trompé. Dieu n'est pas si digne de confiance.

Et ainsi, Isaïe, je crois, reçoit, sous l'inspiration du Saint-Esprit, un aperçu de cette nouvelle situation là-bas, afin de compléter la merveilleuse théologie qui lui a été donnée jusqu'à présent. Alors, passons à la section suivante du livre, qui comprend les chapitres 40 à 55. Et je l'ai intitulé : Grâce, motif et moyens pour le service.

Qu'est-ce qui peut nous motiver à faire confiance à Dieu de manière régulière, continue et fondamentale ? La grâce. La grâce gratuite, illimitée et imméritée de Dieu. Mais alors la question se pose : eh bien, va-t-Il simplement ignorer notre péché ? Est-ce qu'Il va juste dire, eh bien, cela n'a pas d'importance.

Nous allons juste l'oublier. Je vous en ai déjà parlé dans d'autres études bibliques. Je ne pense pas en avoir parlé ici.

Mais cela soulèverait de sérieuses questions. C'est un monde de cause à effet. Vous ne pouvez pas simplement suspendre les effets.

Nous aimerions. Vous savez, je veux conduire ma voiture dans un mur de briques et que rien ne se passe. Je veux calomnier mon voisin et n'avoir aucun effet.

Je veux faire toutes sortes de choses que je ne devrais pas faire et ne pas avoir à payer de prix. Ce n'est pas le genre de monde dans lequel nous vivons. Ce qui est intéressant, et encore une fois, je l'ai déjà dit, je le répète, c'est fascinant pour moi, personne n'a de problème avec cela dans le monde naturel.

Oh, chérie, c'est stupide. Vous ne pouvez pas conduire votre voiture dans un mur de briques et y survivre. C'est fou.

Oh ouais. Mais je peux commettre l'adultère. Et ce n'est pas un problème, n'est-ce pas ? Non.

Il y a des effets. La Bible est très claire. L'âme qui pèche mourra.

Pas de si, pas de et, pas de mais. Mourront. Cela soulève donc la question : comment Dieu va-t-il nous accorder cette grâce ? C'est une chose pour lui de vouloir, mais c'en est une autre pour lui de pouvoir le faire.

Eh bien, nous traitons de cela en deux sections. Tout d'abord, nous avons l'introduction au chapitre 40. Ensuite, nous avons le motif aux chapitres 41 à 48, et les moyens aux chapitres 49 à 55.

Plusieurs des thèmes qui vont seulement apparaître ici apparaissent dans le chapitre 40, et cela m'amène à affirmer qu'il s'agit d'une introduction. Encore une fois, si vous aviez six ou sept commentaires devant vous, vous constateriez qu'il existe de nombreux désaccords sur certaines de ces questions. Il n'y a pas trop de désaccord entre les deux sections, mais tout le monde ne verrait pas la lumière comme moi et ne prendrait pas le chapitre 40 comme introduction.

Mais je pense que oui, et nous en reparlerons. D'accord. Comme je l'ai commenté, l'un des passages préférés de la Bible n'est pas très bien traduit dans presque toutes les traductions.

J'ai la version anglaise standard ici devant moi. Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Ce n'est pas une bonne traduction.

En anglais aujourd'hui, le confort suggère des peluches chaleureuses. Oh, mets tes bras autour d'eux et fais-leur un petit câlin. En 1611, réconfort était ici une bonne traduction pour l'hébreu, car en 1611, réconfort signifiait encourager, fortifier.

Le confort, pour mettre de l'acier dans leur colonne vertébrale. La bonne traduction la plus proche aujourd'hui serait encouragée. Encourage mon peuple.

Cela s'applique-t-il au fait que le Saint-Esprit est appelé le consolateur ? Exactement exactement. La question était : est-ce que cela s'applique au fait que le Saint-Esprit soit appelé le consolateur ? Exactement. Le Saint-Esprit est celui qui vient à nos côtés pour nous permettre de tenir debout lorsque le monde nous a renversés.

Quand le monde dit que vous ne valez rien, quand le monde dit que vous êtes impuissant, quand le monde dit que vous êtes un imbécile, le consolateur se tient là

à nos côtés. Il ne se contente pas de passer son bras autour de nous et de dire : tout ira bien, chérie. C'est de l'acier dans la colonne vertébrale.

Maintenant, la question que je pose ici est la suivante : rappelez-vous, notre calendrier a radicalement changé. Nous étions dans la période allant de 739 à 701 avant JC. Nous sommes maintenant dans la période d'environ 560 avant JC.

C'est pourquoi je dis que c'est dans 140 ou 50 ans. Là encore, la plupart des commentateurs disent que c'est impossible. Et encore une fois, il faut y penser.

Pourrais-je parler à quelqu'un 150 ans dans le futur, en 2163 ? Certainement pas par mes propres moyens, je ne pourrais pas. Mais la question est la suivante : le Saint-Esprit pourrait-il inspirer quelqu'un à parler à quelqu'un dans 150 ans si cela était important pour le but du Saint-Esprit dans le livre ? Et ma réponse est : pourquoi pas ? Quelques facteurs supplémentaires à ce sujet, car vous lirez dans les commentaires, oui, il y a le 1er Isaïe. Cela fait 1 à 39.

Il y a le 2ème Isaïe. Cela fait 40 à 55. Et il y a le 3ème Isaïe.

Cela fait 56 à 66 ans. Aujourd'hui, les commentaires sont toujours dépassés de 25 à 30 ans. Aucun érudit aujourd'hui ne croit qu'il y ait eu un troisième Isaïe qui a écrit.

En fait, beaucoup douteraient aujourd'hui de l'existence d'un premier Isaïe. 2ème Isaïe, ouais, ouais, ouais, ouais. Ce type en exil, il s'en sortait vraiment bien.

Il a écrit ici une grande théologie. Mais d'où vient ce truc, personne ne le sait vraiment. Et comme je vous l'ai déjà dit, il a fallu 400 ans de travail en comité pour élaborer ce livre, autour de ce noyau.

Eh bien, je dois vous dire, comme je l'ai déjà dit, que je n'ai jamais vu l'une des plus grandes œuvres littéraires du monde élaborée par un comité. Vous savez ce qu'est un chameau. C'est un cheval conçu par un comité.

Donc je ne pense pas. Maintenant, voici encore un facteur avant de m'éloigner de cela et de continuer. Il est très intéressant que dans cette partie du livre, vous ayez beaucoup de détails historiques spécifiques, juste en marge.

Oh oui, il y a Ézéchias au chapitre 22, regardant la piscine qu'il a construite. Ouais. Devinez quoi? Dans le reste du livre, il n'y a quasiment aucun détail historique.

Pourquoi pas? Eh bien, un érudit que je félicite pour son honnêteté dit que, de toute évidence, ces derniers membres du comité ont supprimé ces détails historiques pour donner l'impression qu'ils avaient été écrits à l'avance. Il est mort maintenant, donc

je pense qu'il sait mieux. Mais je pense qu'une meilleure explication serait qu'Isaïe ne connaissait pas ces détails historiques.

Et il n'avait pas besoin de les connaître. Le Saint-Esprit n'avait pas besoin de lui donner, sauf un grand, le nom de leur libérateur. Je pense que c'est une meilleure explication de la raison pour laquelle les détails historiques ne sont pas ici.

Oui, il voit la situation générale là-bas. Il sait ce que c'est. Mais je pense que si vous aviez demandé à Isaïe où seront détenus les exilés, il aurait répondu : je ne sais pas.

En quelle année seront-ils libérés ? Je pense qu'il dirait, je ne sais pas. Donc, pour moi, c'est un argument plutôt révélateur en faveur de la paternité unique du livre. Il y a maintenant un autre facteur que je pense encore plus important et dont nous parlerons ce soir, puis plusieurs fois au cours des prochaines semaines.

D'accord. Quelle attitude nécessite d'être encouragée ? C'est une balle molle. Désespoir.

Découragement. Alors pourquoi les exilés seraient-ils découragés ? Pourquoi ne le feraient-ils pas ? OK OK. Très bien, très bien.

Premièrement, ils auraient pensé que Dieu était vaincu. Quelle a été leur identité au fil des années ? Nous sommes le peuple élu. Il est clair que nous ne sommes pas le peuple élu.

Oui, nous sommes les oubliés. Quelle était la particularité de Jérusalem ? Le temple. Et quel était le temple ? La maison de Dieu.

Oui, la maison de Dieu est profanée. Maintenant, je ne sais pas pour vous, j'ai bien peur que ce soit un témoignage de mon étroitesse d'esprit. Je pense que si j'étais Dieu, ma réaction aurait été : depuis combien de temps penses-tu que j'ai reporté ça ? Cela fait environ mille ans que cela vous arrive.

Non non. Encourage mon peuple. Encourage mon peuple.

Littéralement, le verset deux s'adresse au cœur de Jérusalem. C'est ce que Boaz a fait sur l'aire avec Ruth. Il a parlé à son cœur.

À cette heure de la nuit où toute sa vie était sur le fil du rasoir. Et Boaz parla à son cœur. C'est ce que Dieu veut faire.

Mais seulement, il va parler à quelqu'un qui, au moins il y a là une fenêtre ouverte, cherche des encouragements. Parce que je suis descendu, j'ai mis la désillusion, la défaite, etc. Et j'ai pensé, eh bien, qu'en est-il de ces quelques élus, peut-être, ils

avaient besoin d'encouragement parce qu'ils voyaient une lumière au bout du tunnel, mais ils ne savaient pas quoi en faire.

Oui, oui, il doit y avoir un noyau là-bas qui peut recevoir cet encouragement, qui peut recevoir ce message. Et c'est tout à fait vrai. Le reste est toujours au point.

Toujours au point. Il y a là un noyau de croyants. Leur croyance est pratiquement brisée, mais ils y croient toujours.

Ouais, ouais, très bien. Son iniquité est pardonné. Il y en a 49 à 55.

Comment? Eh bien, elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. Oh, elle a tout payé. Pas tout cela.

Israël n'est pas encore mort. Alors, la question que se posent les exilés est la suivante : Dieu veut-il délivrer ? Peut-être qu'Il en a assez de nous. S'Il n'a pas été vaincu par Babylone, alors Il a été vaincu par nos péchés.

Il ne voulait pas que cela arrive, mais il ne pouvait finalement rien y faire. Alors veut-il nous délivrer ? Ou est-ce qu'Il dit : « Je m'en lave les mains ? Je leur ai donné toutes ces opportunités. Je leur ai donné toutes ces possibilités, et ils les ont toutes détruites.

Une deuxième question est la suivante : Dieu peut-il délivrer ? Supposons qu'Il le veuille, mais bon, regardez ce que ces dieux babyloniens ont fait. Ils ont parcouru le monde à grands pas. Peut-il délivrer ? Et finalement, va-t-Il délivrer ? Oui, il le veut, il le peut, mais cela ne veut pas dire qu'il le fera.

Maintenant, Isaiah sait qu'ils vont se poser ces questions. Comme je l'ai dit, il ne sait pas où ils seront à Babylone. Probablement si vous lui aviez demandé quand le temple allait être détruit, il aurait répondu : je ne sais pas.

Mais je sais ce que vont dire ces gens découragés et désillusionnés. Alors, dans les versets trois, quatre et cinq, quel est l'encouragement que Dieu offre ici ? Que dit-il? La punition est terminée. Quoi d'autre? La gloire du Seigneur sera vue.

Toute chair le verra ensemble. Maintenant, où apparaissent les trois à cinq dans le Nouveau Testament ? Je vous ai donné la référence ici. Qui dit ça? Ou de qui cela a-t-il été dit ? Jean le Baptiste.

Jean le Baptiste. Encore une fois, voyez-vous, ce peuple juif était tout simplement imprégné des Écritures à l'époque du Christ. Ils les connaissaient d'avant en arrière et de côté.

Ainsi, à l'instant où un nouveau prophète apparaît, et il n'y en avait pas eu depuis 400 ans, ces gens qui avaient eu des prophètes qui leur sortaient les oreilles, ils en étaient malades à en mourir. Et tout d'un coup, bingo, plus rien. Et du coup, en voilà un.

Et presque aussitôt qu'il apparaît, quelqu'un dit : c'est Isaiah. C'est Isaïe. Alors, à quel événement les versets trois, quatre et cinq font-ils finalement référence ? La venue du Christ.

Là est Sa grâce révélée, et là sont les moyens par lesquels Il peut étendre Sa grâce. Et qu'en est-il du désir de Yahweh de délivrer ? Que disent ces versets à ce sujet ? Oui oui. Il ne veut pas qu'ils restent dans leur désespoir, dans leur captivité.

Il a l'intention de venir vers eux dans le désert, de préparer un chemin pour le Seigneur et de tracer dans le désert une route pour notre Dieu. J'ai toujours été fasciné par RG Létourneau. C'est l'homme qui a inventé les engins de terrassement.

Et il l'avait en quelque sorte fait en 37, 38 et 39 lorsque la guerre a éclaté. Et tout cet équipement de terrassement que vous voyez est la conception de RG Létourneau. J'étais fasciné parce qu'il était chrétien.

Et quelque part à la fin des années 40 ou au début des années 50, il a parcouru tout le pays pour ses affaires et ensuite aussi pour prêcher. Et il a volé dans un bombardier B-26 converti. Et pour un enfant de 9 ou 10 ans, c'était vraiment quelque chose.

Mais je pense que bien avant que Létourneau n'ait l'idée d'un engin de terrassement massif. Tracez directement dans le désert une route pour notre Dieu. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abattées.

Pourquoi? Pour que Dieu puisse venir vers son peuple sans défense. Il ne dit pas, maintenant tu essaies et tu viens à moi. S'il le faisait, nous serions perdus dans nos péchés.

Mais Dieu est venu à nous en Jésus-Christ. Et il y a de l'espoir. D'accord.

Mais regardons maintenant les versets 6, 7 et 8. Ce n'est pas très encourageant, n'est-ce pas ? Toute chair est herbe, toute sa beauté comme la fleur des champs. L'herbe se dessèche et la fleur se fane. En quoi est-ce encourageant ? Exactement.

Babylone. Vous pensez que Babylone est ce monstre gris et imposant. Je veux te dire quelque chose.

Babylone est un brin d'herbe. Oui, tu es un brin d'herbe. Mais eux aussi.

Eh bien, qu'est-ce qui fait la différence entre nous en tant qu'herbe et eux en tant qu'herbe ? Regardez la dernière partie du verset 8. L'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Cela fait la différence. Toi et moi sommes de l'herbe.

Nous sommes la fleur des champs. Mais si, en fait, la parole de Dieu nous a été prononcée et que nous l'avons prise en nous, cela a le goût de l'éternité. Eh bien, passons aux versets 9, 10 et 11.

Sion et Jérusalem ont été détruites. Alors, comment peuvent-ils être des hérauts de la délivrance ? Il y en avait encore, mais je pense qu'il se passe autre chose ici. Dieu nous dit souvent des choses alors qu'il n'y a aucune possibilité dans le moment présent que cela se réalise, mais il veut que nous les prenions en main avec la certitude que c'est ce qui va arriver.

Dennis Kinlaw avait une merveilleuse façon d'en parler. Il a dit, vous savez, un jour, Abraham est rentré à la maison avec une poussette. Et Sarah a dit, qu'est-ce que tu fais avec ça ? Eh bien, Sarah, tu vas avoir un bébé.

Abraham, as-tu regardé le calendrier ? Eh bien, c'est ce que le Seigneur a dit. Et donc ici, il dit que le jour viendra où vous allez annoncer la bonne nouvelle de la délivrance de Dieu. Et je pense que certains de ces exilés babyloniens se sont regardés et se sont dit : le croyez-vous ? Beaucoup d'entre eux ont dit non, mais certains ont dit : pourquoi pas ? Pourquoi pas ? Eh bien, précipitons-nous.

Nous avons donc répondu à cette première question. Dieu veut-il délivrer ? Oui. Mais maintenant la question est : Dieu peut-il délivrer ? Et c'est aux versets 12 à 26.

Nous avons tout un tas de questions rhétoriques. Savez-vous ce qu'est une question rhétorique ? Une question qui suppose une certaine réponse. Qui a mesuré les eaux au creux de sa main ? Qui a dirigé l'esprit du Seigneur ? Qui a-t-il consulté ? Qui lui a fait comprendre ? Qui lui a enseigné le chemin de la justice, le chemin de la connaissance, et lui a montré la voie de la compréhension ? Quelle est la réponse à toutes ces questions ? Personne.

Personne. Et c'est une déclaration puissante contre le polythéisme qui régnait sur le monde antique. Chaque fois que les dieux faisaient quelque chose, la première chose qu'ils faisaient était de prendre conseil.

Parce que le panthéon a été construit et conçu sur la base de la cour royale. Le roi ne faisait donc jamais rien sans consultation. Surtout de la part de son conseiller magicien de confiance.

Et Isaïe dit qu'il n'y en avait pas. Dieu a fait tout cela tout seul, selon ses propres desseins et intentions. Ouah.

Une sorte d'écho de ce que Dieu a dit à Job, n'est-ce pas ? Ouais. Ouais. Ouais.

Job, sais-tu où sont les entrepôts de neige ? Non. Ouais. Beaucoup.

Beaucoup. Alors, qu'est-ce que cela signifie pour les nations ? Verset 15. Ils ne sont qu'une goutte d'eau dans le seau.

CS Lewis a écrit un livre peu connu sur l'impact de la version King James sur la langue anglaise. Et il a des listes de phrases comme celle-ci qui sont en anglais à cause de la Bible King James. Déposez dans un seau.

Vient tout droit du King James. La peau de vos dents. Tout droit sorti du King James.

Et il n'y a que des pages de ces choses que le King James... Et vous savez, j'ai regardé la bibliothèque de ma grand-mère. Et c'était une Bible King James, une concordance et un dictionnaire biblique. Et avec eux, elle a enseigné à une classe de la Lady Sunday School pendant 40 ans.

Beaucoup de ceux qui ont traversé les montagnes sont venus avec une Bible. Et c'était la source de leurs histoires. C'était la source de leur imagination.

Eh bien, c'est gratuit. D'accord. Il s'empare des côtes.

Je commente cela en arrière-plan de la leçon de la semaine prochaine. Les côtes ou les îles signifient la fin de la terre. Ainsi, quand il est dit qu'il s'empare des côtes, cela signifie qu'il s'empare de la terre entière.

Vous savez, le cosmos tout entier correspond à son envergure. C'est un Dieu assez grand. Il n'est pas le cosmos.

Il tient le cosmos à portée de main. Alors, nous y arrivons dans les versets 18, 19 et 20. Alors, à quoi allez-vous comparer Dieu ? Allez-vous le comparer à une idole, pour l'amour du ciel ? Ou pour l'amour du ciel, selon le cas ? Allez.

Une idole ? Un artisan le coule. Un orfèvre le recouvre d'or. Moulages pour ses chaînes en argent.

Celui qui est trop pauvre pour une telle offrande choisit du bois qui ne pourrit pas et cherche un artisan habile pour ériger une idole qui ne peut pas bouger. Tu vas me comparer à ça ? Pensez-vous que ces idoles babyloniennes sont dans la même classe que moi ? S'il parlait aujourd'hui, je pense qu'il dirait : donnez-moi une pause. Ne

sais-tu pas? N'as-tu pas entendu ? On ne vous l'a pas dit ? Le verset 22 m'a toujours fasciné.

C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre. Or, ils n'étaient jamais allés dans la tour Sears. Ils n'ont jamais été sur une montagne vraiment très haute comme Pikes Peak.

Comment Isaïe le savait-il ? Je ne pense pas qu'il parle nécessairement du globe ici. Mais il comprend que notre perspective est un cercle. Fascinant.

D'accord. Je n'étais pas au courant de ça. Fascinant.

Fascinant. D'accord. Verset 23.

Nous n'avons pas à avoir peur des dieux. Nous n'avons pas à avoir peur des nations. De quoi le verset 23 dit-il que nous ne devons pas avoir peur ? Les princes et les dirigeants de la terre.

Puis aux versets 25 et 26, il revient. Maintenant, j'ai mentionné en arrière-plan que les étoiles étaient considérées comme des dieux. L'armée du ciel, ce sont les dieux.

Alors, Yahweh est-il l'un des dieux ? Non, il appelle les dieux par leur nom. Allez, Orion, tu es lent ce soir.

Allez. Brille un peu plus fort. Maintenant, c'est intéressant.

Cela nous est resté fidèle. Quel est le nom de l'étoile du matin ? Vénus. En Grèce et à Rome, à Sumer, il y a 5 000 ans, Vénus était l'étoile du matin.

En fait, le symbole en sumérien, qui a commencé comme un langage pictographique, le mot sumérien pour dieu est dir. Le pictogramme de ce mot est étoile. Nous ne sommes donc pas allés très loin.

Les Sumériens, il y a 5 000 ans, appelaient l'étoile du matin Vénus, ou Inanna. Mais voilà. Alors, à qui vas-tu me comparer ? Avec qui ai-je pris conseil ? Tu vas me comparer à une idole ? Pensez-vous que les nations me posent un problème ? Pensez-vous que les dirigeants des nations me posent un problème ? Pensez-vous que l'armée des cieux me pose un problème ? Non non.

Dieu peut-il délivrer ? Et j'ai tout effacé. Oui oui oui. Mais va-t-il tenir ses promesses ? Et le verset 27 ? Qu'est ce qu'ils disent? Dieu ne fait aucune attention à nous.

Oui, Dieu veut délivrer. Oui, Dieu peut délivrer. Mais rien ne prouve qu'il le fera.

Sinon, il l'aurait fait hier quand je le lui ai dit. Je ne sais pas pour vous, mais je suis assez doué pour dire à Dieu quoi faire et quand. Et je pense souvent que cela l'empêche probablement de le faire quand il l'avait prévu.

Pourquoi dis-tu que ma voie est cachée au Seigneur ? Mon droit est méprisé par mon Dieu. Vous ne le saviez pas ? N'as-tu pas entendu ? Yahweh est le Dieu éternel. Le créateur des extrémités de la terre.

Or, les mots pour la création apparaissent plus dans cette section d'Ésaïe que partout ailleurs dans la Bible. Bien plus que Genesis. Plus que n'importe quel autre endroit.

Et donc je veux que vous gardiez un œil sur cela au fur et à mesure que nous avançons et que vous réfléchissiez : Pourquoi Isaïe insiste-t-il sur cela ? Il ne s'évanouit pas. Il ne se lasse pas. Sa compréhension est insondable.

Il donne le pouvoir aux faibles. Celui qui n'a pas de force, il augmente la force. Même toi, tu t'évanouiras et tu seras fatigué.

Les jeunes hommes tomberont épuisés, mais ceux qui ont confiance. Confiance. Et vous vous souvenez de ce dont nous avons parlé avec tout le concept de poids.

C'est peser, confier l'attente. Et c'est dur pour nous, enfants d'Adam et Ève. Je veux ce que je veux maintenant.

Et je ne veux pas attendre. Et Dieu dit, eh bien, vous allez le faire. Maintenant, la question est : avec quelle attitude allez-vous attendre ? Attente confiante ou découragement désillusionné ? Oui ? Il a été tressé ou à mélanger.

Ils utilisent du thé et de l'eau. Et ils disent : est-ce du thé ou de l'eau ? Eh bien, c'est du thé et c'est de l'eau. Cela a été mélangé.

Il a été fusionné. Il a été tressé ensemble. Pondération et confiance, je suppose que vous voulez dire.

Oui. Et oui ? C'est un peu métamorphique. Nous devons croire qu'il nous comprend.

Oh, c'est vrai. C'est. Dieu.

Voici une illustration très simpliste. Mais quelque part, il y a un énorme ordinateur qui vous connaît. Avec toutes ces données massives, entrez les bons chiffres, et Mary Jo Morrow arrive.

Je ne veux pas réduire Dieu à un ordinateur. Mais cela m'a aidé à penser à celui qui a fait que tout ce monde ait accès instantanément à toutes ses données. Et il sait ce que tu penses.

Il sait ce que je pense. Il sait ce que nous ressentons. Et, dans un vrai sens, cela a... Et, encore une fois, je veux être extrêmement prudent dans la manière dont je dis cela.

Mais, dans un sens réel, c'est devenu pour lui davantage une réalité expérientielle depuis Jésus. Il savait, en théorie, tout ce qu'il y avait sur l'humanité avant la venue de Jésus. Mais maintenant, il le sait par expérience.

Ouais. Après qu'ils l'aient touché. Je veux dire, après que Jésus soit venu, il est venu avec un faux.

Mais il est toujours avec Dieu. Oh oui. Oui oui.

Et c'est pourquoi je dis que je veux être terriblement, terriblement prudent. Il n'y avait rien que Dieu ne savait avant la venue de Jésus. Mais, comme quelqu'un l'a dit, probablement Kinlaw, il y a maintenant un être humain assis sur le trône du ciel.

Oui. Juste une petite question à garder à l'esprit alors que nous traversons tout cela. Alors que tout Israël a déjà eu une délivrance il y a longtemps dans son passé avec l'Égypte et Pharaon et voit beaucoup de cela se répéter, que, je veux dire, ces enfants, les gens qui étaient là ont été appelés par Dieu à enseigner à leurs enfants. et leurs enfants, génération après génération, ces histoires de délivrance de Dieu, les histoires de la main de Dieu.

Alors, qu'est-ce-qu'il s'est passé? Est-ce juste à cause de la dureté du cœur qu'il s'est perdu ? Mais cela va à l'encontre de l'idée selon laquelle Dieu voulait souverainement que cela se produise. Alors, aide-moi avec ça. Comment es-tu passé de là-bas jusqu'à maintenant où nous en sommes ici ? Comment vous êtes-vous rappelé ? Jetez un long coup d'œil à l'église.

Ce qui se passe, c'est que nous sommes constamment laissés pour compte par le même vieux problème. J'ai des besoins. Je ne pense pas que Dieu connaisse mes besoins ou s'il le sait, il ne s'en soucie pas.

Donc, la seule façon pour moi de subvenir à mes besoins est de devoir le faire moi-même. Dieu fait obstacle. Exactement exactement.

Et pour que tout le bon enseignement soit dispensé, Karen et moi en parlions en arrivant. Quelqu'un que nous connaissons tous les deux, un enseignant très connu, et son fils lui imputent tous ses problèmes. Et encore une fois, vous n'avez pas répondu à mes besoins.

Alors, se seraient-ils souvenus de ces histoires ? Je pense que oui, je pense que oui. Ce n'est pas comme si c'était totalement hors de leur esprit. Non non Non.

Encore une fois, je pense que vous aviez tout le spectre. Je pense qu'il y avait des gens ici qui se souvenaient, qui croyaient et qui avaient le cœur brisé par ce qui se passait. Je pense qu'il y avait des gens ici pour qui leur appartenance à la nation était simplement une question de droit.

Et puis tout le monde sur le spectre entre les deux. Et encore une fois, je prends cela du présent. Tiens voilà.

J'ai toujours aimé l'ordre de ce dernier verset, 31. Montez avec des ailes comme des aigles, courez et ne vous laissez pas, marchez et ne vous évanouissez pas. Quelqu'un a dit qu'il était facile de s'envoler avec les aigles, qu'il était facile de courir avec les champions, mais c'est marcher avec les dindes qui était si difficile.

Et c'est tout. Nous avons de grands réveils et nous planons avec les aigles. Mais comme l'a dit l'homme, peu m'importe la hauteur à laquelle ils sautent, je veux voir à quel point ils marchent droit lorsqu'ils descendent.

Et c'est pour cette marche quotidienne et constante de la fidélité que nous avons désespérément besoin du Saint-Esprit. Nous pensons souvent, oh oui, j'ai cette grande tâche formidable, oh Saint-Esprit, aide-moi, aide-moi, aide-moi. Mais c'est juste aujourd'hui et je peux partir d'ici.

Non. D'accord, 10 minutes pour un chapitre. Quoi de neuf? Eh bien, 40 ans, c'est très important.

Très bien, passons au point 41. Dans les versets 1 à 7, tout d'abord, dans les versets 1 à 4, qu'est-ce que Yahweh prétend avoir fait ? Il a ressuscité Cyrus. Ouais.

J'en ai appelé un de l'Est. Et la Perse, bien sûr, se trouve à l'est de Babylone. C'est là où se trouve l'Irak aujourd'hui.

C'est à Babylone que se trouve l'Iran aujourd'hui. J'en ai appelé un de l'Est. Et nous voici confrontés à une autre de ces questions rhétoriques.

Qui a fait cela? Je l'ai fait. Il répond à la question pour nous. Yahvé, le premier et avec les derniers, je le suis.

Alpha et oméga, c'est exactement ça. Maintenant, l'hébreu dit ici, et juste pour que vous sachiez que je connais l'hébreu. Non, c'est écrire quatre mots.

L'ordre de l'hébreu prouve que nous étions tous gauchers autrefois. D'accord. Ce que cela dit littéralement, c'est : je suis Lui, mais le grec traduit cela par ego eimi , je le suis.

Donc, tous ceux que je suis de Jésus sont basés ici même. Avant qu'Abraham ne soit, je le suis. Anihu , je le suis.

L'hébreu n'a pas de pronom neutre, mais je pense que si c'était le cas, c'est ainsi qu'ils le comprendraient. Je le suis, je le suis. Je suis tout.

Je suis. Et il n'y en a pas d'autre. Alors, quelle est la réponse des nations en 5, 6 et 7 ? Ils sont paniqués.

Ils sont terrifiés. Oh mon Dieu, les extrémités de la terre ont vu et ont peur et tremblent. Alors, quelle est leur réponse ? Construisez une nouvelle idole.

Le plus gros le meilleur. Yeah Yeah. Nos vieilles idoles ont échoué, alors construisons-en une nouvelle.

Il n'est pas nécessaire d'aller très loin d'ici pour voir cela tout autour de nous. Cela ne nous a pas sauvés, alors construisons ceci et ce sera le cas. Si vous pensez que le monde peut vous sauver, alors vous êtes condamné à créer de nouveaux sauveurs à chaque fois qu'un nouveau problème surgit.

Mais que dit Dieu à Israël ? Verset 8. N'ayez pas peur. Maintenant, la prochaine chose dont je veux parler avant d'y revenir est la suivante : comment appelle-t-il Jacob et Israël ? Israël, quoi ? Mon serviteur, Jacob, mon élu. Nous allons voir cette paire encore et encore dans ces chapitres.

Certes, Dieu nous a rejetés. Nos péchés ont sûrement finalement atteint un tel niveau que même Dieu doit dire : je ne peux rien faire de plus avec cette bande. J'en ai fini avec eux.

Mais non, non. Tu es mon serviteur. Tu es mon élu.

Ainsi, le monde pourrait être pris dans la terreur à mesure qu'un nouvel empereur mondial apparaîtra. Vous n'êtes pas obligé de l'être. Vous n'êtes pas obligé de l'être.

Tu es mon serviteur. Je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté. Maintenant, nous allons avoir cinq raisons de ne pas avoir peur dans ces prochains chapitres.

Voici le premier. Qu'est-ce qu'il y a au verset 10 ? Je suis avec toi. Quel était le nom de cet enfant dans le chapitre 7 ? Quel était son nom ? Dieu est avec nous.

Emmanuel. C'est avec nous. Et voici L, mon Dieu.

Oh mon Dieu, tu n'es sûrement pas avec nous. Nous avons péché. Nous avons rompu toutes nos promesses.

Nous avons fait toutes ces choses que nous n'aurions pas dû faire. Vous n'êtes sûrement pas avec nous. Oui je suis.

Je suis ici avec toi. Je ne suis pas quelque part très loin. Je suis au milieu de ce désespoir, de ce découragement et de cette désillusion.

Je suis ici avec toi et tu n'as pas besoin d'avoir peur. 11 et 12 disent : ceux qui s'irritent contre toi seront honteux et confus. Verset 12, vous chercherez ceux qui vous disputent, mais vous ne les trouverez pas.

Pourquoi? Verset 13, voici la deuxième raison de ne pas avoir peur. Il a une poigne ferme. Je t'aiderai.

C'est une pensée merveilleuse. Je vais essayer de ne pas prêcher tout le sermon ce soir, étant donné qu'il est 20 heures. Mais il ne dit pas : asseyez-vous et taisez-vous et je le ferai.

Il ne dit pas non plus, faites-le et je regarderai. Il dit, je vais t'aider. C'est une pensée merveilleuse.

C'est une pensée merveilleuse. Allez. Allons-y ensemble.

Vous commencez et je terminerai. Je vais vous aider. Exactement.

Exactement. Exactement. Oui.

D'accord. Eh bien, il est 20 heures et il y en a un peu plus ici au chapitre 41. Donc, nous allons nous arrêter là et nous reprendrons un peu cela la prochaine fois et nous nous précipiterons.

Ces chapitres sont longs et chargés. Ce sera donc difficile pour moi, mais je ferai de mon mieux.

Prions ensemble. Merci, Seigneur Dieu, de ce que tu daignes nous aider. Nous, avec nos petites opérations trébuchantes, et vous êtes ravis d'entrer avec nous. Et pour fortifier nos mains et guider notre esprit.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 20, Isaïe chapitres 40 et 41.